

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 21

Artikel: La folle équipée à vélo d'un couple québécois
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831881>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La folle équipée à vélo d'un couple québécois

C'est à bicyclette que Mélanie Carrier et Olivier Higgins sont partis gaiement d'Oulan Bator, capitale de la Mongolie, pour rallier Calcutta. Un périple de 8000 km à découvrir dans le cadre d'Exploration du Monde.

«On doit être les seuls fous au monde à traverser ça!», soupire Mélanie Carrier, à un moment du film. Le spectateur, ahuri, ne pourra que confirmer. En l'espace de huit mois, cette biologiste québécoise et son compagnon Olivier

Higgins ont rallié à la force du mollet Calcutta à partir de la Mongolie, en passant par le Népal, le Tibet et la Chine. Qui a dit époustouflant?

Et, de fait, on a effectivement le souffle coupé à la vision de certaines images comme cette séquence où le couple pédale avec

en arrière-fond des chevaux et des chameaux galopant en toute liberté. On se trouve en Mongolie, la vie est encore belle, ou presque. Mais le plus beau souvenir reste la rencontre avec une famille qui les a accueillis pendant dix jours. «Cela nous a beaucoup marqués, raconte aujourd'hui Mélanie. De pouvoir

JB

EXPLORATION DU MONDE

PROCHAIN FILM

DEUX PAPOUS EN FRANCE

l'exploration inversée | Marc DOZIER



INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Service culturel Migros Vaud: tél. 021 318 73 50 (du lundi au vendredi de 14h à 18h)

Service culturel Migros Valais: tél. 027 720 41 71

www.explorationdumonde.ch

PRIX DES PLACES

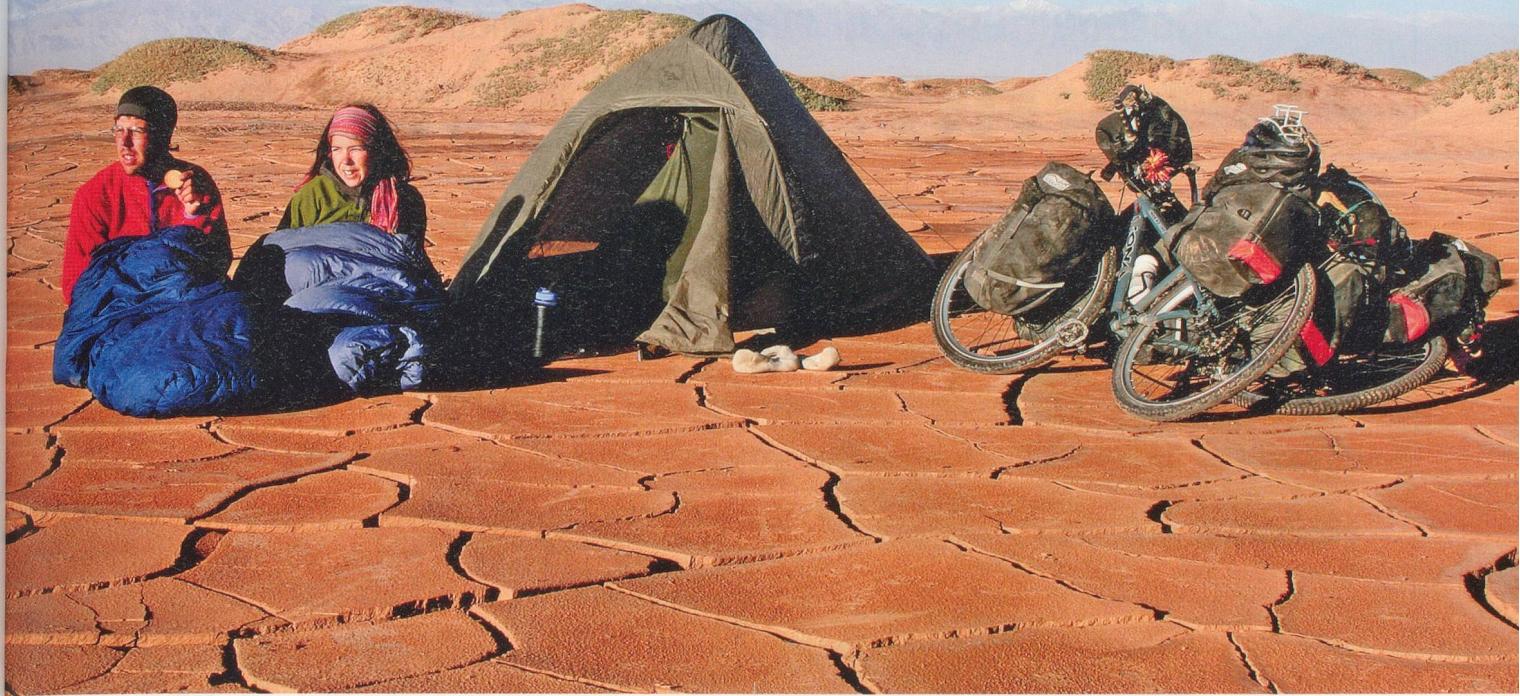
Tarif plein (soirées, y compris samedi): Billet Fr. 15.-

Tarif réduit (séances en matinée, étudiants, apprentis, AI, AVS): Billet Fr. 13.-

Tarif enfant (jusqu'à 12 ans): Billet Fr. 9.-

Générations
Plus

MIGROS
pour-cent culturel



Près de 40 kilos de bagage par vélo. Les deux biologistes ont vécu en autarcie dans une nature sauvage et parfois très aride pendant des mois.

rire ensemble même si nous ne parlions pas la même langue, de partager leur quotidien, de voir leur désir de partager leur culture, de vivre le festival Naadam avec eux.»

Evidemment, il y aussi eu le lot de galères pour deux jeunes sportifs guère habitués au vélo. Et surtout dans certaines conditions: les tempêtes de sable qui les obligent à se coucher sur la route pendant des heures et attendre que cela passe. Les dunes où le cycliste est condamné à se casser la figure une fois par minute. A l'inverse, les rivières, les zones inondées par des pluies torrentielles deviennent aussi des ennemis redoutables. Une fois, nos deux aventuriers ont tenté un raccourci; mal leur en a pris. Ils ont dû rebrousser chemin après avoir poussé leur deux-roues durant trente-cinq kilomètres. Des engins, soit dit en passant, qui n'ont rien de commun avec les bêtes de course du Tour de France. Vivant en autarcie la plupart du temps, chacun traîne avec lui près de 40 kilos de bagages.

Des Chinois mal lunés

Des épreuves que les protagonistes du film ont toutefois pris avec bonne humeur la plupart du

temps, notamment grâce au caractère enjoué de la jeune femme. Ce qui lui vaut d'ailleurs une très belle déclaration d'amour: «Je t'aime gros comme un hamburger sur un barbecue», lâche un Olivier Higgins visiblement affamé à cet instant. Cela dit, le fait de vivre cette aventure en couple les a considérablement aidés.

Le pire est toutefois à venir. Après deux mois de vélo et 2000 kilomètres, les Canadiens tombent sur un os, un méchant os, à la frontière entre la Mongolie et la Chine. Malgré des papiers en règle, les douaniers ne veulent rien entendre. Pas question de passer. Mélanie craque alors, l'idée de revenir en arrière, d'avoir fait tout ce chemin pour rien ou plutôt pour buter sur l'intransigeance de fonctionnaires mal lunés, les larmes coulent. Finalement après dix jours de palabres et surtout le paiement d'une grosse somme à une agence de voyages locale, les cyclistes seront autorisés à entrer en Chine et à aller au bout de leur rêve.

A l'issue de ce film primé dans de nombreux festivals, on se demande ou plutôt on demande à Mélanie comment elle regarde avec le recul cette folle épopée, vécue entre mai et décembre

2005. «Si c'était à refaire? Demain matin, répond avec enthousiasme cette passionnée d'escalade. L'expédition à vélo n'était pas des plus faciles, mais nous avons tellement appris de l'un, de l'autre, du monde. C'est un cliché de le dire, mais cela ne peut être plus vrai. Nous sommes définitivement sortis plus forts de cette aventure en tant qu'individu, en tant que couple et en tant que citoyens du monde...»

Apprendre à se connaître

Toujours curieux de découvrir le monde qui les entoure, Mélanie et Olivier remonteront en selle prochainement depuis la ville de Québec jusqu'à Natashquan, sur le côté nord de la Belle-Province, afin de se pencher sur la relation qu'entretiennent les Canadiens d'aujourd'hui avec les premières nations indiennes. Une fois encore le thème de leur équipée sera bien simple: «Apprendre à se connaître pour apprendre à mieux vivre ensemble.»

J.-M. R.

D'Oulan Bator à Calcutta, 8000 kilomètres à vélo, du 14 février au 9 mars, www.explorationdumonde.ch

Le Club
Plus

Envie d'aller voir cette prodigieuse aventure sur grand écran? Billets à gagner en page 77.